



BULLETIN NUMERIQUE

MENSUEL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE

DES ETATS BALTES

N° 8 – Juin 2021

A retenir

- ✚ **Viva tech – Scale-up Europe organisé à Paris les 15 et 16 juin 2021 :** A l'invitation de Cedric O, secrétaire d'Etat au numérique, des délégations de haut niveau des trois Etats Baltes ont participé à l'évènement : Lettonie : M. Artur Toms Pless, Ministre de la protection de l'environnement et du développement régional (également en charge du numérique), Lituanie : Mme Egle Markeviciute, Vice-ministre de l'économie et des innovations, et Estonie : M. Andres Sutt, Ministre de l'Entrepreneuriat et des Technologies de l'information (en visio-conférence).
- ✚ Adoption du projet de loi de recueil des données du système d'identification biométrique automatique en Estonie.
- ✚ Partenariat entre la société estonienne Cybernetica et l'agence de développement Nout' Futur sur l'île de la Réunion pour un projet pilote d'échange de données.
- ✚ Nouvelle loi sur les communications électroniques en Lituanie.
- ✚ Rayonnement grandissant des Licornes et Start-ups Baltes du secteur numérique à l'international

Agenda

Nom de l'événement	Date	Lieu	Commentaire
Startup Day https://www.startupday.ee/	25 – 27 août 2021	Tartu, Estonie	
Inovuss https://inovuss.lv/2019/en/	27-29 août 2021	Riga, Lettonie	Festival de l'innovation
Tallinn Digital Summit https://www.digitalsummit.ee	7 septembre 2021	Tallinn, Estonie	
Nordic-Baltic Security Summit https://cybers.eu/security-summit/	14 septembre 2021	Tallinn, Estonie	Sommet cybers-écurité régional
Life sciences Baltics https://lifesciencesbaltics.com/	22-23 septembre 2021	Vilnius, Lituanie	Conférence biannuelle des sciences de la vie
AI Boost https://aiboost.lt/konferencija/	29-30 septembre 2021	Vilnius, Lituanie	Conférence internationale sur l'intelligence artificielle



BULLETIN NUMÉRIQUE

MENSUEL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE

DES ETATS BALTES

N° 8 – Juin 2021

Baltic Miltech summit 2021
<https://balticmiltech.com/>
<https://livefiringshow.com/>

6-7 octobre

Vilnius, Lituanie

Conférence, B2B et exhibition sur
l'innovation de défense

Estonie

Covid et numérique

L'Estonie fait partie des premiers pays européens à s'être connectés au portail de certificats numériques européens.

La dernière analyse des données de mobilité réalisée par l'opérateur Telia révèle que le relâchement des restrictions s'est accompagné d'une hausse de la mobilité, allant jusqu'à +40% dans les grandes villes du pays. Les Estoniens ont passé plus de temps dans les écoles, au travail et dans les magasins.

Selon un sondage de CVkeskus, 77% des employeurs ont laissé la possibilité à leurs employés de travailler à distance sur les derniers mois. Avant la crise sanitaire, 39% des organisations n'utilisaient jamais le travail à distance, et 38% l'utilisaient dans des cas exceptionnels. Pendant les restrictions 76% des employeurs laissaient le choix à leurs employés de venir au bureau ou de rester à distance. 68% déclarent vouloir laisser le choix à leurs employés, mais seuls 4% déclarent prévoir réduire la taille de leurs locaux.

Education et numérique

De plus en plus d'écoles estoniennes sont connectées et vont être connectées au réseau internet rapide et stable. D'ici 2022, ce sont plus de 170 établissements qui seront concernés par la deuxième phase du programme de modernisation de l'infrastructure numérique. Au total, 223 établissements généraux ont déjà bénéficié de cette modernisation. **Le programme concerne près de 330 établissements, représentant plus de 120 000 étudiants et professeurs.**

Environnement législatif

Le projet de loi sur le recueil de données du système d'identification biométrique automatique (ABIS), proposé il y a sept mois par le précédent gouvernement, vient d'être adopté par le Parlement. Le texte n'a pas été modifié depuis sa première version selon le ministre de l'Intérieur. Toujours selon le ministre, l'adoption de ce texte était urgente pour ne pas perdre les données précédemment collectées mais également pour garantir une plus grande sécurité et protection de ces données. Le processus d'adoption était bloqué par le parti EKRE, lui-même à l'origine du texte.

Les demandes de subventions pour la transformation numérique ne sont plus gérées par la RIA mais par le Centre national des services de soutien (RTK) depuis le 1^{er} juin.

Secteur public

Le ministre de l'Entrepreneuriat et des Technologies de l'information, Andres Sutt, était en visite en France les 9 et 10 juin à l'occasion de la Paris Cyber Week avec une délégation de représentants d'organisation du secteur comme Cybernetica, Lervercode et EAS. L'objectif de la visite était de développer les coopérations dans le domaine numérique et de cyber sécurité aussi bien au niveau du secteur privé que du secteur public. **Le ministre a pu rencontrer Amélie de Montchalin**, ministre de la Transformation et de la Fonction publiques pour discuter de la numérisation du secteur public et de sa relocalisation sur le cloud mais également du X-Road (technologie d'interopérabilité des données). Le ministre estonien a souligné la bonne direction prise par la France sur ces sujets. **Andres Sutt a également rencontré Cédric O**, secrétaire d'Etat chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques. Les deux ministres ont discuté de la coopération numérique ainsi que de l'environnement législatif entourant les start-ups, et notamment Scale-Up Europe. **Enfin, le ministre estonien a échangé avec Mathias Cormann**, directeur général de l'OCDE sur la taxation du numérique pour les grosses entreprises. La délégation estonienne a rencontré des représentants d'Ubisoft et d'Airbus notamment.

Le ministre estonien Andres Sutt a pu souligner la nécessité de rendre les services numériques disponibles pour tous les citoyens européens lors de la réunion des ministres européens des télécommunications à Luxembourg. Il a également souligné que les solutions développées par les Etats Membres devraient être transfrontalières.

A l'occasion de l'édition 2021 de la conférence e-Governance, la Commissionnaire européenne aux partenariats internationaux, Jutta Urpilainen, a eu l'opportunité d'intervenir et d'appeler le gouvernement estonien à

travailler de concert pour mettre en forme les activités numériques de l'Europe. Elle a abordé les sujets des compétences numériques, du numérique dans l'éducation, d'une transformation numérique centrée sur les utilisateurs et de l'introduction de l'identité numérique.

L'Ambassadeur estonien aux Emirats Arabes Unis et la représentation d'EAS à Dubaï ont rencontré les émirats d'Abu Dhabi, de Dubaï et de Ras Al Khaimah pour présenter l'expérience estonienne en matière de bonnes pratiques d'e-gouvernance, ainsi que pour discuter de possibles coopérations dans le domaine des technologies numériques.

EAS va fusionner avec Kredex en 2022 après l'approbation par le gouvernement du plan présenté par le ministre de l'Entrepreneuriat et des Technologies de l'information dans le cadre du plan de réforme de l'Etat.

L'Islande a rejoint, en tant que membre officiel, le consortium international fondé par l'Estonie et la Finlande, NIIS.

Selon le président du conseil de direction de la FSA, l'année passée a été consacrée à la gestion de la crise sanitaire mais les années à venir laisseront une place de plus en plus importante pour le numérique et ses risques ainsi que pour la transition verte.

Selon Janar Holm, auditeur général, l'e-Estonie pourrait disparaître, l'obsolescence rapide des systèmes informatiques fait peser un risque sur les services publics numériques, et les problèmes rencontrés sur le site de prise de rendez-vous pour la vaccination n'en sont qu'un exemple.

Connectivité & 5G

Telia va fermer ses fréquences 3G, qui représentent aujourd'hui moins de 1% des connexions internet et moins d'un tiers du volume des appels, d'ici la fin 2023.

Le réseau 5G de Telia est disponible dans 50 localisations en Estonie. L'opérateur prévoit de couvrir 20 nouvelles zones courant juin. Le réseau 5G se concentre essentiellement autour des grandes villes du pays comme Tallinn, Tartu et Pärnu mais également dans des plus petites municipalités comme Rakvere, Saha et Loo. Selon le directeur technique de Telia, le nombre de personnes utilisant le réseau va augmenter et, début juin, 20 000 personnes possédaient un smartphone capable de se connecter à la 5G.

Cyber-sécurité

La RIA a organisé l'exercice « Kübertorm » (Tempête cyber) pour les entreprises estoniennes des télécommunications (Elisa, Telia et Tele2) dans le cadre de l'exercice militaire « Kevadtorm » (Tempête de printemps). La ligue de défense, les forces de défenses et l'Autorité de protection des consommateurs et de régulations techniques ont également pris part à l'exercice. Les entreprises ont été amenées à gérer des perturbations des services de communication et à empêcher et contenir des cyber-attaques.

La RIA a enregistré 149 incidents numériques en avril, moins que la moyenne sur les six derniers mois. Le portail eesti.ee et le service d'authentification de l'Etat (TARA) ont été indisponibles pendant quelques heures en avril suite à une défaillance matérielle. Selon la RIA, les entreprises estoniennes sont encore visées par des attaques de « ransomware ». Enfin, 87 533 utilisateurs estoniens de Facebook ont été victime de divulgation de leurs données en avril provenant d'une précédente fuite géante qui a eu lieu en 2020.

LA RIA et ses partenaires (KPMG, Cybernetica, TalTech) ont développé une nouvelle norme de sécurité de l'information (E-ITS) pour le secteur public.

Selon la FIU, les nouvelles technologies sont de plus en plus utilisées pour le blanchiment d'argent, et les escroqueries. Les plateformes de crowdfunding sont également utilisées à ces fins par les fraudeurs. La FIU a noté une hausse du volume de crime financier, surtout en ligne. **Les modifications de législation ont permis à la FIU de mieux contrôler les fournisseurs de services de monnaie virtuelle. 1808 licences ont été révoquées en 2020.** Même si la FIU note une amélioration dans l'obligation de reporting, les risques associés aux monnaies virtuelles restent très élevés.

Le Centre d'excellence de cyberdéfense coopérative de l'OTAN (CCDCOE), basé à Tallinn, a organisé la Cycon 2021, une conférence internationale portant sur les cyber-conflits, l'état de la recherche sur la cyberdéfense ainsi que le développement d'innovations. La Présidente Kersti Kaljulaid a eu l'opportunité d'ouvrir la conférence.

L'Estonie prend part à l'exercice test de l'interopérabilité et des systèmes de communication et d'information des Etats membres et partenaires de l'OTAN (CWIX).

Numérique et société

Les plateformes numériques emploient près de 56 000 personnes (ou 7% des personnes en âge de travailler) chaque semaine et près de 100 000 personnes au moins une fois par mois, selon une étude du Foresight Center du Parlement. 160 000 personnes déclarent avoir travaillé au moins une fois sur une plateforme numérique au cours des 12 derniers mois. Cependant, le salaire moyen des personnes travaillant sur ces plateformes atteint 1 017 EUR, soit moins que le salaire mensuel net moyen estonien (1 255 EUR). Suite aux critiques de la PDG de Wolt Baltics, le Foresight Center a précisé que les études portant sur le salaire ne concernaient pas une seule plateforme mais bien toutes les plateformes numériques et prenaient en compte toutes les sources de revenus. **Ces**

plateformes pourraient générer près de 68M EUR d'impôts sur le revenu chaque année pour l'Etat, dans le cas où les personnes utilisent un compte entrepreneur (pour l'heure, seuls 2% des personnes travaillant sur les plateformes numériques utilisent un compte entrepreneur). Toujours selon le Foresight Center, l'Etat n'a pas un vrai regard sur les personnes travaillant sur ces plateformes, ni sur l'écart de taxes perçus.

Start-Ups

Selon Statistics Estonia, un cinquième des start-ups estoniennes a été créé par des femmes (soit 196 start-ups). 2 983 femmes travaillent dans des start-ups en Estonie, soit 36% des effectifs, pour un salaire moyen de 2873 EUR. 10% des femmes occupent des postes de direction (contre 15% des hommes).

229 start-ups (soit 20% des start-ups) ont été fondées avec l'aide du programme Start-up visa depuis sa création en 2017. Elles emploient 260 personnes (en hausse de 6% sur un an). Les start-ups fondées grâce à ce programme ont payé 800 000 EUR de taxe sur le travail durant le premier trimestre de l'année (dont 750 000 EUR payés par des start-ups fondées par des entrepreneurs étrangers), en hausse de 15% par rapport au premier trimestre 2020. Au premier trimestre 2021, le programme a aidé 5 nouvelles start-ups à se déployer. En 2020, le programme a permis le développement de 31 start-ups. 112 start-ups déjà implantées en Estonie ont utilisé le programme pour faire venir des talents étrangers dans le pays. Le chiffre d'affaires des entreprises ayant déjà utilisées le programme pour des talents a atteint 28,7M EUR au premier trimestre et elles emploient 1081 personnes (soit 17% des employés de start-ups).

Cybernetica va mettre en œuvre un projet pilote d'échange de données sur la plateforme Unified eXchange Platform (UXP), en collaboration avec l'agence de

développement Nout' Futur sur l'île de la Réunion. L'objectif est de démontrer le bénéfice pour les citoyens de l'interopérabilité des données grâce à l'amélioration de l'accès aux services publics.

Veriff a lancé un produit de lutte contre le blanchiment d'argent, qui permet une meilleure identification, un contrôle des personnes sanctionnées, et qui protégera plus efficacement les clients du secteur financier contre l'usurpation d'identité.

Modularbank a signé un partenariat avec Veriff pour utiliser son logiciel et pour faciliter et sécuriser l'identification en ligne des clients.

La plateforme espagnole d'investissements HeyTrade a signé un partenariat avec Veriff pour assurer une identification protégée à ses services. Veriff va profiter du partenariat pour étendre ses activités sur le marché espagnol dans un futur proche.

L'entreprise LightCode Photonics a levé 425 000 EUR de fonds pour le développement de caméras 3D pour le secteur de la mobilité autonome et des robotiques.

Wise a lancé ses services de transferts monétaires en Inde.

Bolt continue d'étendre ses services à travers le pays. La startup va augmenter sa flotte de véhicules disponibles à la location à Tallinn (Bolt Drive) de 200 pour atteindre 500 véhicules. Bolt Food a été déployé dans la ville de Rakvere. Enfin le service de location de trottinettes électriques a été lancé dans la ville de Kuressaare.

La plateforme numérique Babash, qui regroupe des services de divertissements, a réalisé sur Fundwise une levée de fonds avec pour objectif de récolter 100 000 EUR. L'entreprise souhaite étendre son nombre de clients mais également pénétrer les marchés letton et lituanien.

L'entreprise Milrem Robotics a signé un memorandum of understanding avec AEC Skyline, entreprise de défense néerlandaise, pour le développement de systèmes autonomes.

Le propriétaire principal de Milrem Robotics, Kuldar Väärsi, a vendu 24,9% des parts de l'entreprise à Krauss-Maffei Wegmann GmbH.

L'employeur le plus populaire dans le secteur des TIC en Estonie est Microsoft, suivi de Wise et Pipedrive selon un sondage réalisé par Kantar Emor.

EAS va financer à hauteur de 6,5M EUR les projets de coopérations de 12 entreprises estoniennes avec des entreprises norvégiennes dans le cadre du programme de coopération «Green ITC» entre la Norvège et l'Estonie.

Lettonie

Secteur public

Dans le cadre de l'Assemblée numérique, le ministre de l'Environnement et du développement régional, Artūrs Toms Plešs, a signé au nom de la Lettonie la déclaration conjointe des Etats membres de l'UE « Déclaration de Lisbonne sur la démocratie numérique dans un but précis », dont l'objectif est le développement de la transformation numérique, la promotion des compétences numériques et la coopération internationale. La Lettonie appuie les principes énoncés dans la « Déclaration de Lisbonne » et prévoit déjà des actions qui contribueront à la mise en œuvre de ces principes.

Start-Ups

La startup lettonne Asya, qui a développé une application aidant les couples à entretenir une relation à distance, a rejoint l'accélérateur DigitalWell Ventures. L'application intègre une IA qui propose des sujets de conversations selon un algorithme qui identifie les intérêts communs des couples. Asya est à la fois la première startup balte et la première startup qui exploite une technologie de rupture et d'innovation – deep tech – à rejoindre DigitalWell Ventures.

La startup Nordigen, qui propose une plateforme gratuite visant à rendre accessibles les données bancaires pour les entreprises, vient de lever 2 M EUR auprès d'investisseurs. Nordigen entend participer à la création d'un système bancaire plus ouvert et démocratiser l'accès aux données. L'argent récolté sera utilisé pour améliorer la plateforme afin de gérer l'afflux de nouveaux clients qui se détournent des services payants.

Beetroot Lab, une société spécialisée dans le développement de jeux mobiles, a levé 10 M EUR auprès du groupe d'investissement Exante, basé à Londres. Beetroot Lab s'est illustré en lançant le jeu mobile à succès *Dystopia: Contest of Heroes* en novembre 2020, qui a d'ores et déjà remporté de nombreux prix. Le marché du jeu vidéo en Lettonie est particulièrement dynamique : le chiffre d'affaires des entreprises du secteur a presque doublé entre 2018 et 2019, passant de 18 à 30 M EUR.

CopyMonkey.ai, une start-up lettone qui a développé un outil basé sur l'IA pour la génération de contenu dans le commerce électronique, a emporté 10 000€ en gagnant le défi organisé par la conférence Emerge 2021. Emerge est une conférence internationale centrée sur les nouvelles technologies, qui réunit des startups, des talents, des investisseurs et autres acteurs de cet écosystème. Cette année, la

conférence a rassemblé plus de 6500 participants de plus de 100 pays.

La startup Printful est devenue la première « licorne » de Lettonie : elle a dépassé le 1 Mrd de dollars de valorisation suite à un investissement de 130 M\$ de dollars venant de Bregal Sagemount, société de capitaux privés qui réalise des investissements dans des sociétés leaders dans leur secteur – en particulier les nouvelles technologies. Printful, entreprise qui permet de réaliser des impressions à la demande, a atteint 200 M\$ de dollars de chiffres d'affaires en 2020, et dispose de 9 centres de distribution qui emploient 1800 personnes dans 6 pays à travers le monde.

Longensis, une startup basée en Lettonie et à Hong Kong, a remporté le premier prix de la dixième édition de TechChill. Longensis est une startup qui offre aux organisations biomédicales une plateforme visant à réduire la durée des essais cliniques.

L'opérateur des télécommunications mobiles « LMT » vient de signer un accord sur l'achat de 100% d'actions de l'entreprise balte de solutions pour les réseaux de transmission de données et de sécurité informatique « Santa Monica Networks ». La transaction doit être encore approuvée par les autorités lettones et lituaniennes de surveillance de la concurrence.

Fixtender devient la première start-up lettone à rejoindre l'accélérateur Alchemist, basé à Munich et à San Francisco, et dont le processus de sélection est particulièrement strict. Fixtender s'est démarquée en créant une plateforme innovante destinée à l'industrie de la construction, qui facilite la gestion des appels d'offres et permet d'optimiser la conduite de projets.

Quatre entreprises lettonnes ont reçu une subvention dans le cadre du projet BOWI, financé par l'Union Européenne, qui vise à

soutenir les innovations numériques en Europe et à promouvoir la coopération entre les acteurs des nouvelles technologies. Parmi elles, WinGo Deposit, qui exploite l'intelligence artificielle pour faciliter le tri des déchets, et Cenoss, qui aide les entreprises à tester les projets qu'elles développent grâce à des simulations 3D.

Huit startups baltes, dont quatre lettones, participent au programme EIT Digital Venture, une organisation européenne d'innovation numérique et d'éducation entrepreneuriale qui promeut la transformation numérique de l'Europe. Ce programme, qui inclut des soutiens financiers, vise à faciliter le développement des startups du digital.

Cinq entreprises lettones, Batwatex, FinChecker, Fravia, Hymet Thermal Interfaces et My Swimwear, ont été choisies parmi les finalistes nationaux de la coupe du monde de l'Entreprenariat, Entrepreneurship World Cup. Le vainqueur de la finale nationale participera à la finale mondiale avec un prix de 1 millions de dollars à gagner.

La société de fintechs lettone Mintos, une plateforme d'investissement alternative qui permet aux particuliers d'investir dans des prêts, a clôturé l'année avec un chiffre d'affaires de 10,2 M EUR. L'entreprise a su s'adapter au contexte de la crise sanitaire en créant des équipes dédiées au recouvrement des prêts, et a financé pour 1,6 Mds EUR de prêts durant l'année 2020.

L'association des startups Startin.LV a mis en place une base de données des startups lettones [Startup database - Latvian Startup Association "Startin.LV"](#).

Cyber-sécurité

La représentation lettone d'un des leaders mondiaux de la cyber sécurité, ESET Latvia,

a organisé le 10 juin 2021 une conférence consacrée aux questions de cybersécurité des entreprises. Plus d'une centaine des spécialistes du domaine informatique ont participé à la formation dont l'objectif était de sensibiliser les entreprises aux principes fondamentaux de la sécurité informatique et présenter les dernières solutions en matière de cyber sécurité.

Lituanie

Start-Ups

Au premier trimestre 2021, les startups lituaniennes ont payé 38 MEUR de taxe, soit une hausse de 31% en glissement annuel. La startup Tesonet avec 1 500 salariés était la plus grande contributrice (5 MEUR), suivie par Vinted (2 MEUR) et Hostinger (0,9 MEUR). Aujourd'hui, on compte 1021 startups en Lituanie qui emploient 11 500 salariés. Selon leur région de localisation, plus de la moitié des startups opèrent à Vilnius (60%) ; viennent ensuite Kaunas (38%) et Klaipeda (2,4%).

Au cours des cinq premiers mois de 2021, les start-ups lituaniennes ont levé 300 MEUR, soit six fois plus que pour la totalité de l'année 2020. La taille moyenne des investissements augmente également : cette année, l'investissement médian dans le pays a atteint 0,5 MEUR.

Neuf startups ont rejoint l'initiative Vienaragiai LT lancée en avril dernier qui cherchera à développer plus rapidement l'écosystème des startups lituaniennes. Il s'agit de l'agrégateur de mobilités Trafti, du développeur de moteurs de recherche pour e-commerce SearchNode, du fournisseur modélisation 3D CG Trader, des fintechs Connect Pay et Ondato, de la startup proposant de solutions de vérification du VIN pour des voitures d'occasion carVertical, de la plateforme crypto

monnaie Coingate, et de la plate-forme de publicité digitale Eskimi.

Le chiffre d'affaires de NanoAvionics, la startup spécialisée dans la construction et la gestion de nano satellites, a augmenté de plus de 180 % en 2020, alors que le bénéfice avant impôts a bondi de plus de 1000 %. Elle entreprend d'agrandir ses locaux prochainement et compte près de cent salariés dont la majorité travaille en Lituanie. L'entreprise doit lancer son prochain cycle d'investissement dans le but de trouver de nouveaux partenaires.

Kilo Health, la startup de la santé utilisant de nouvelles technologies de pointe, investit 0,3 MEUR dans la startup Revolab qui développe une application de prise de sang à domicile. Ce montant servira à proposer de nouveaux produits à l'UE et aux États-Unis. Le chiffre d'affaires de Kilo Health a doublé l'année dernière pour s'établir à 57 MEUR.

Selon une étude menée par Transparency International Lithuania, l'ampleur de la fraude réalisée grâce à des FinTech a probablement augmenté pendant la pandémie. La vitesse et l'innovation de ce secteur peuvent être deux grands risques de blanchiment d'argent. Les Fintech les plus à risques sont celles qui utilisent des crypto-monnaies. La Lituanie manque d'informations accessibles au public sur les Fintech. Ainsi, moins d'une entreprise sur dix publie ses états financiers et certaines entreprises n'ont même pas leur propre site Web. L'étude souligne le manque de coopération entre les secteurs public et privé pour trouver une solution à ce problème.

La société Accenture a l'intention d'établir à Vilnius un nouveau centre de services en TIC (Advanced Technology Center). Le centre devrait ouvrir en 2021 avec le recrutement de quelques dizaines d'employés. Le nouveau bureau de Vilnius marque une expansion importante pour les opérations d'Accenture dans les États

baltes, qui a commencé en 2002 avec l'ouverture d'un centre de technologie de pointe en Lettonie, où Accenture emploie plus de 1 800 salariés. Le centre de Vilnius développera une large gamme de solutions technologiques intersectorielles, ainsi que des services d'ingénierie, d'infrastructure et de cloud personnalisés.

Delete/Kagool, une startup anglaise spécialisée dans le conseil digital, a installé ses bureaux à Vilnius. Dans sa stratégie de croissance ambitieuse, elle a annoncé fin mai la nomination de Goda Sniokaite au poste de directrice régionale en Europe. Delete/Kagool recherche actuellement, des concepteurs expérimentés, des analystes commerciaux et d'autres personnes pour rejoindre son équipe.

Environnement législatif

Le 7 juin le comité des Nouvelles technologies, des innovations et de la transformation numérique du Parlement a eu des échanges concernant le développement des centres de données. Il a été décidé d'examiner la réglementation en vigueur, notamment la loi relative à la gouvernance et la gestion des ressources informationnelles des organismes publics, et de proposer des modifications, afin d'encourager le gouvernement à réagir plus rapidement et à s'adapter à la situation évolutive, de façon à être en mesure à répondre aux besoins de l'État. **La possibilité d'établir un centre de données d'État sur le territoire du parc industriel de la centrale hydroélectrique à Kruonis (municipalité de Kaisiadorys) a été évoquée.** Ce parc industriel dispose d'un approvisionnement fiable en électricité et d'un réseau de fibre optique dont nécessitent les centres de données. Des avantages fiscaux sont également prévus, mais les résultats de la recherche d'investisseurs, selon le maire de la région de Kaisiadorys, ne sont pas encourageants à ce stade.

Le 16 juin, le gouvernement a approuvé le projet de **loi sur les communications électroniques** préparé par le ministère des Transports et des Communications. Selon le ministre Marius Skuodis, la nouvelle loi répondra aux exigences du marché, en tenant compte de la demande croissante de services Internet et de la technologie 5G qui donnera accès au très haut débit. Elle assurera une réglementation plus efficace du marché des communications électroniques, une concurrence durable, l'accès aux communications électroniques ainsi que les droits des usagers de leurs intérêts. **Un nouveau modèle de gouvernance de l'Autorité de régulation des communications électroniques (RRT) sera mis en place à compter du 1^{er} janvier 2022, en se basant sur les modèles déjà existants au Danemark, en France, ou encore en Irlande.** La nouvelle loi entrera en vigueur une fois validée par le Parlement.

Cyber-sécurité

Dans le cadre du cyber exercice Alarmex 2021 qui a eu lieu du 19 au 27 mai en Lituanie et en Pologne, la *cyber rapid response team* (CRRT) du projet PESCO a été mobilisée au cours d'un scénario fictif qui consistait à des cyberattaques sur des missions diplomatiques. L'objectif de cet exercice était de tester le processus décisionnel et la capacité de l'équipe à être efficace dans ce genre d'incident transfrontalier. La partie technique de cet exercice a été organisée par le Dutch National Cyber Security Center (NCSC) et le Cyber Security Lab de l'Institut d'informatique de l'Université de Vilnius.

5G

Un projet d'investissement est en cours pour l'installation d'infrastructures 5G dans les corridors de transport internationaux Via Baltica et Rail Baltica. Il est prévu que la 5G y soit déployée d'ici 2025. Selon la société publique Plačiajuostis internetas, l'appel d'offres d'une valeur de 0,2MEUR a

été remporté par un consortium comprenant Civitta et Cellular Expert. Le contrat avec celles-ci a été signé début mai et sera valable jusqu'à la fin de l'année.

Selon le ministre des Transports et des Communications Marius Skuodis, la société américaine Space X a accepté son invitation et vient de s'implanter en Lituanie. Il a indiqué que le service d'accès à Internet très haut débit fourni, grâce à des satellites, par Starlink, la filiale de SpaceX en Lituanie, était particulièrement précieux dans les régions où existe un manque d'infrastructures terrestres. Le développement de la communication par satellite permettrait à la Lituanie d'atteindre l'objectif de 2025 beaucoup plus rapidement, visant à ce que tous les résidents aient accès à Internet avec une vitesse d'au moins 100 Mbps.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international